

THE
QUEBEC
GAZETTE.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.



THURSDAY, JULY 31, 1777.

JEUDI, le 31 JUILLET, 1777.

By JOHN BURGOYNE, Esq;

Lieutenant-general of his Majesty's Armies in America, Colonel of the Queen's regiment of light dragoons, Governor of Fort William in North-Britain, one of the Representatives of the Commons of Great-Britain in Parliament, and commanding an army and fleet employed on an expedition from Canada, &c. &c. &c.

THE forces entrusted to my command are designed to act in concert, and upon a common principle with the numerous armies and fleets which already display in every quarter of America, the power, the justice, and, when properly fought, the mercy of the King.

The cause in which the British arms are thus exerted applies to the most affecting interests of the human heart; and the military servants of the Crown, at first called forth for the sole purpose of restoring the Rights of the Constitution, now combine with love of their country, and duty to their Sovereign, the other extensive incitements which spring from a due sense of the general privileges of mankind. To the eyes and ears of the temperate part of the public, and to the breasts of suffering thousands in the provinces, be the melancholy appeal whether the present unnatural rebellion has not been made a foundation for the compleatest system of Tyranny that ever God in his displeasure suffered for a time to be exercised over a froward and stubborn generation.

Arbitrary imprisonment, confiscation of property, persecution and torture, unprecedented in the Inquisitions of the Romish church, are among the palpable enormities that verify the affirmative. These are inflicted by assemblies and committees who dare to profess themselves friends to liberty, upon the most quiet subjects, without distinction of age or sex, for the sole crime, often for the sole suspicion, of having adhered in principle to the Government under which they were born, and to which by every tie divine and human they owe allegiance. To consummate these shocking proceedings the profanation of religion is added to the most profligate prostitution of common reason; the consciences of men are set at nought; and multitudes are compelled not only to bear arms, but also to swear subjection to an usurpation they abhor.

Animated by these considerations; at the head of troops in the full powers of health, discipline and valour; determined to strike where necessary, and anxious to spare where possible, I by these presents invite and exhort all persons, in all places where the progress of this army may point—and by the blessing of God I will extend it far—to maintain such a conduct as may justify me in protecting their lands, habitations and families. The intention of this address is to hold forth security not depredation to the country.

To those whom spirit and principle may induce to partake the glorious task of redeeming their countrymen from dungeons, and re-establishing the blessings of legal government, I offer encouragement and employment; and upon the first intelligence of their associations I will find means to assist their undertakings. The domestick, the industrious, the infirm, and even the timid inhabitants I am desirous to protect provided they remain quietly at their houses, that they do not suffer their cattle to be removed, nor their corn or forage to be secreted or destroyed; that they do not break up their bridges or roads; nor by any other acts directly or indirectly endeavour to obstruct the operations of the King's troops, or supply or assist those of the enemy.

Every species of provision brought to my camp will be paid for at an equitable rate in solid coin.

In consciousness of Christianity, my Royal Master's clemency, and the honour of soldiership, I have dwelt upon this invitation, and wished for more persuasive terms to give it impression: And let not people be led to disregard it, by considering their distance from the immediate situation of my camp—I have but to give stretch to the Indian forces under my direction, and they amount to thousands, to overtake the hardened enemies of Great-Britain and America, I consider them the same, wherever they may lurk.

If notwithstanding these endeavours, and sincere inclinations to effect them, the phrenzy of hostility should remain, I trust I shall stand acquitted in the eyes of God and men in denouncing and executing the vengeance of the State against the wilful outcasts.—The messengers of justice and of wrath await them in the field; and devastation, famine, and every concomitant horror that a reluctant but indispensable prosecution of military duty must occasion, will bar the way to their return.

J. BURGOYNE.

Camp at Putnam-creek, June 29, 1777.

By Order of His Excellency the Lieutenant-general,

ROBERT KINGSTON, Secretary.

PAR JEAN BURGOYNE, ECUIER,

Lieutenant-général des armées de sa Majesté en Amérique, Colonel du régiment des dragons légers de la Reine, Gouverneur du fort William en Ecosse, un des représentans des Communes de la Grande-Bretagne en Parlement, et commandant une armée et flotte employées pour une expédition de Canada, &c. &c. &c.

LES troupes confiées à mon commandement sont destinées à agir de concert, et sur un principe commun, avec les armées et flottes nombreuses lesquelles manifestent déjà par toute l'Amérique, la puissance, la justice, et la miséricorde du Roi, quand elle est recherchée convenablement.

La cause pour laquelle les armes Britanniques sont ainsi employés intéresse très sensiblement le cœur humain; et les serviteurs militaires de la couronne, appelés d'abord dans la seule vue de rétablir les droits de la constitution, joignent maintenant l'amour de leur patrie, et leur devoir envers leur souverain, aux autres grands motifs qui dérivent d'un vrai sentiment des privilèges universels du genre-humain. Qu'on appelle aux connaissances de la partie sage et modérée du public, ainsi qu'aux cœurs de plusieurs milliers d'infortunés habitans des provinces, si la présente rébellion dénaturée n'est pas devenue un fondement pour parvenir au système le plus complet de tyrannie que Dieu dans sa colère ait jamais souffert être exercée sur une génération perverse et opiniâtre.

Les emprisonnemens arbitraires, confiscations des biens, persecutions et tortures, qui n'ont point d'exemple dans les Inquisitions de l'église de Rome, sont au nombre des atrocités palpables qui en déclarent manifestement la vérité. Ces châtimens sont infligés par des assemblées et des comités qui osent se dire amis de la liberté, sur les sujets les plus tranquilles, sans distinction d'âge ni de sexe, pour le seul crime, souvent sur le seul soupçon, d'avoir adhéré en principe au gouvernement sous lequel ils sont nés, et auquel ils doivent la fidélité et dépendance par tous les liens divins et humains. Afin de consommer ces procédés tyranniques on ajoute la profanation de la religion à la prostitution la plus perverse du bon sens; la conscience des hommes est comptée pour rien; et un grand nombre, sont forcés non seulement de porter les armes, mais aussi de jurer la soumission à une usurpation qu'ils abhorrent.

Animé par ces considérations; à la tête de troupes formidables par leur parfaite santé, par leur bonne discipline et par leur propre valeur: résolu de frapper où il sera nécessaire, et souhaitant d'épargner où il sera possible, j'invite et exhorte par ces présentes toutes personnes en tous lieux où les progrès de cette armée pourront la conduire—lesquels progrès j'espère avec la grace de Dieu étendre loin—de tenir une telle conduite qui puisse justifier la protection que j'accorderai à leurs terres, habitations et familles. L'intention de cette adresse est de procurer la sûreté du pais et d'en empêcher le ravage.

J'offre de l'encouragement et de l'emploi à ceux qui par courage et par principe voudront participer à la gloire de délivrer leurs compatriotes des cachots, et de rétablir le bonheur du gouvernement légitime; et au premier avis que je recevrai de leurs associations, je trouverai moyen de favoriser leurs entreprises. Je souhaite protéger les domestiques, les industrieux, les infirmes, et même les habitans timides pourvu qu'ils demeurent tranquilles chez eux, qu'ils ne souffrent pas qu'on emporte leurs bestiaux, ni que leur bled ou fourage soit caché ou détruit; qu'ils ne rompent pas leurs ponts ou chemins, ni ne tachent directement ou indirectement de mettre obstacle aux opérations des troupes du Roi, et qu'ils n'assistent ni ne donnent secours à celles des ennemis.

Toutes sortes de provisions qu'on apportera à mon camp seront payées à un prix équitable en bon argent.

Les sentimens de religion, la clémence de mon maître roi, et l'honneur de la profession militaire, m'ont engagé à m'étendre sur cette invitation; et je souhaiterois trouver des termes plus persuasifs afin qu'elle fasse l'effet que je desire: Que personne ne prétende la négliger par considération de sa distance de la situation présente de mon camp—je n'ai qu'à lâcher les Sauvages qui sont sous ma direction, qui se montent à des milliers, pour atteindre les ennemis enduits de la Grande-Bretagne et de l'Amérique, que je regarde les mêmes par-tout où ils peuvent se cacher.

Si malgré mes efforts, et mes inclinations sincères de les effectuer, on s'obstine par frénésie à continuer les hostilités, j'espère que je serai justifié aux yeux de Dieu et des hommes, en dénonçant et exécutant la vengeance de l'état contre ceux qui se seront abstinés de propos délibéré.—Les messagers de justice et de vengeance les attendent dans la campagne, et la désolation, la famine, et toutes les horreurs concomitantes que doit occasionner l'exécution repugnante mais indispensable du devoir militaire, leur ôteront tout moyen de retour.

Au Camp à l'Anse de Putnam, le 29 Juin, 1777.

Par Ordre de Son Excellence le Lieutenant-général,

ROBERT KINGSTON, Secrétaire.

GENERAL ORDERS.

Camp at Skeensborough, the 10th July, 1777.

ON the 6th of July the enemy were dislodged from Ticonderoga, by the mere cōlitéhance and activity of the Army, and driven on the same day beyond Skeensborough on the right, and to Hubberton on the left, with the loss of all their artillery (and five of their arm'd vessels taken and blown up by the spirited conduct of Captain Carter of the artillery, with a part of the Brigade of Gun-boats) a great quantity of ammunition, provisions and stores of all sorts, and the greatest part of their baggage.

On the 7th Brigadier-general Frazer at the head of little more than half of the advanced corps, and without artillery (which with the utmost endeavours it was impossible to bring up) came up with near two thousand of the enemy strongly posted, attack'd and defeated them, with the loss on the enemy's part of many of their principal officers, 200 men killed on the spot, a much larger number wounded, and above 200 made prisoners.—Major-general Reidesfel with his advanced guard, consisting of the Chasseur company, 80 grenadiers and light infantry, arrived in time to sustain General Frazer, and by his judicious orders and spirited execution of them, obtain'd a share for himself and for his troops in the glory of the action.

On the 8th Lieutenant-colonel Hill, at the head of the 9th regiment, was attack'd near Fort Ann, by more than six times his number, and repulsed the enemy with great loss, after a continued fire of three hours. In consequence of this action Fort Ann was burnt and abandoned, and a party of this army is in possession of the country on the other side.

These rapid successes, after expressing a proper sense of what we owe to God, intire the troops in general to the warmest praise; and particular distinction is due to Brigadier-general Frazer, who by his conduct and bravery, supported by the same qualities in the officers and soldiers under his command, effected an exploit of material service to the King, and of signal honour to the profession of arms.

These corps have the further merit of having supported fatigue and bad weather without bread and without murmur.

Divine Service will be perform'd on Sunday morning, at the head of the Line, and at the advanced corps, and at Sun-set on the same day a Feu de Joye will be fired with cannon and small-arms at Ticonderoga, Crown point, the Camp at Skeensborough, the Camp at Castletown and the post of Brimer's corps.

N E W - Y O R K, M A Y I.

BY accounts from Albany we learn, that the Committee of that city and county still continue to persecute the friends of government with unremitting industry: They have filled the City-hall, Fort Orange, and the Presbyterian Meeting-house, with those who refuse to take part in their Rebellion, where they suffer every inconvenience and insult that the implacable malice of those daring imps can inflict.

In consequence of information received of the rebels having collected large magazin at Danbury, in Connecticut, a detachment of 250 men from each of the following regiments, 4th, 15th, 23d, 27th, 44th and 64th, a subaltern's command of dragoons, 300 of Governor Brown's corps, and six 3 pounders, under the command of Major-general Tryon, and Brigadier-generals Agnew and Sir William Erskine, proceeded up the East-river, and on Friday evening last, at six o'clock, landed at Compo Point, near Norwalk. The debarkation being completed about ten, the troops got in motion, and after a march of 25 miles arrived without opposition at Danbury, at three o'clock on Saturday afternoon. The remainder of that day and part of next morning were employed in destroying the stores, which were found to exceed their expectation. At nine o'clock they began their march back to the shipping, and proceeded without interruption until they approached Ridgefield where they found a body of rebels under the command of Mr. Arnold, who had fortified the entrance of the town, which they carried after small opposition, with considerable loss on the side of the rebels; the rear repulsing another body, who attack'd them at the same time, under Mr. Woolter. The troops continued their march next morning at four o'clock, the rebels firing on their flanks and rear, but from such a distance as to do little injury. About half a mile from the ships, there the troops halted, part of the rebel army which consisted of at least 4000, kept up a heavy fire from behind stone walls, whilst two columns made a shew of attacking; but part of the detachment charged them with fixed bayonets and put them to a total rout, with considerable slaughter. The troops after remaining some time upon the ground, embarked with the greatest order and regularity, without further interruption from the rebels, who never shewed themselves more.

The spirit and firmness shewn by the troops on this occasion, does them infinite honour.

The loss sustained was 14 men killed, 10 officers and 80 men wounded, most of them slightly.

An account of the stores, ordnance, provisions, &c. as nearly as could be ascertained, found at the rebel stores, and destroyed by the King's troops at Danbury, &c. in Connecticut, April 27, 1777.

A quantity of ordnance stores with iron, &c. 4000 barrels of beef and pork, 1000 barrels of flour, 100 large tierces of biscuit, 89 barrels of rice, 120 puncheons of rum, several large stores of wheat, oats and Indian corn, in bulk, the quantity theretore could not possibly be ascertained, 30 pipes of wine, 100 hogheads of sugar, 50 ditto of molasses, 20 casks of coffee, 15 large casks filled with liquors of all kinds, 10 barrels of salt-petre, 1020 tents and marquies, a number of iron boilers, a large quantity of hospital bedding, &c. engineer, pioneer, and carpenters tools, a printing press complete, tar, tallow, &c. 5000 pair of shoes and stockings.

At a mill between Ridgeberry and Ridgefield,

100 barrels of flour, and a quantity of Indian corn.

At the bridge over the West branch of Norwalk river, and in the woods contiguous,

100 hogheads of rum, several chests of arms, paper cartridges, field forges, 300 tents.

John Fell, one of the nominal council for New-Jersey, and Wynant Van Zandt, were brought to this city last Sunday.

Yesterday the following prizes taken by the Brune and Merlin, arrived here:

A sloop from Boston, bound to South-Carolina, loaded with rum and sugar, taken on the 17th ult.—A schooner from St. Thomas's to Ocracock, with rum and dry goods, taken the 18th.—A brig from Martinico to Ocracock with wine, canvas, cordials and indigo, taken the 28th.—A schooner from Cape Fear to Boston, loaded with pitch and tar, taken the 21st.

ORDRES GENERAUX.

Au Camp à Skeensbourg, le 10 juillet, 1777.

LE 6 de Juillet, l'ennemi quitta Carillon, par la seule contenance et l'activité de l'armée, et fut chassé le même jour au-delà de Skeensbourg à droite, et à Hubberton à gauche, avec perte de toute son artillerie et de cinq vaisseaux armés pris et détruit par la conduite courageuse du Capitaine Carter de l'artillerie avec une partie de la Brigade des bataux armés, une grande quantité de munitions et de provisions de toutes sortes, et la plus grande partie de son bagage.

Le 7 le brigadier-général Frazer, à la tête d'un peu plus de la moitié de l'avant-garde, et sans artillerie (ce qui étoit impossible de pouvoir mener quelque effort, que l'on fit pour cela) atteignit deux mille rebelles postés très avantageusement, les attaqua et les défit, avec perte de l'ennemi de plusieurs de ses principaux officiers, 200 hommes tués sur la place, beaucoup plus de blessés, et plus de 200 furent faits prisonniers.—Major-général Reidesfel avec son avant-garde, consistant en la compagnie des chasseurs, 80 grenadiers, et l'infanterie légère, arriva à tems pour soutenir le Général Frazer, et par ses ordres judicieux, et leur exécution courageuse, participa ainsi que ses troupes à la gloire de cette action.

Le 8 le Lieutenant-colonel Hill à la tête du 9me régiment, fut attaqué près du Fort Anne par un nombre plus de six fois autant que le sien, qu'il repoussa avec grande perte après un feu qui dura trois heures; en conséquence de cette action, le fort Anne fut brûlé et abandonné, une partie de cette armée est en possession du pais de l'autre côté.

Nous devons, après avoir exprimé la connoissance que nous devons à Dieu, de très grands éloges aux troupes en général pour des succès si rapides, et une distinction particuliere au Brigadier-général Frazer, qui par sa conduite et sa bravoure, secondé des mêmes qualités dans les officiers et soldats sous son commandement, fit un exploit très important pour le service du Roi, et très honorable à la profession des armes.

Ces corps ont de plus le merite d'avoir soutenu la fatigue et le mauvais tems sans vivres et sans en avoir murmuré.

On célébrera le Service Divin Dimanche matin à la tête des troupes, et aux corps avancés; et au coucher du Soleil le même jour on fera un feu de joie de décharge de canons et de mousquetterie à Carillon, à la Pointe à la Chevelure, au Camp à Skeensbourg, à celui de Castletown, et au poste du corps de Brimer.

N O U V E L L E Y O R K, le 1 M A Y.

Nous apprenons par des avis d'Albany, que le comité de cette ville et pais continue encore à poursuivre les amis du gouvernement avec toute l'industrie et la rigueur possible: on a rempli la halle de la ville, le fort Orange, et la maison d'assemblée des Presbitériens, de ceux qui refusent de prendre part dans la rebellion, où ils souffrent toutes les incommodités et les insultes de la malice implacable de ces tirans.

En conséquence d'une information reçue que les rebelles avoient amassé beaucoup de provisions et munitions à Danbury dans le Connecticut, un détachement de 250 hommes des 4me 15me 23me 27me 44me et 64me régiments, un commandement subalterne de dragons, 300 du corps du Gouverneur Brown, avec six canons de 3, sous le commandement du Major général Tryon, et des Brigadiers généraux Agnew et le Chevalier Guillaume Erskine, monta la rivière Orientale et débarqua à Compo Point près de Norwalk, Vendredi dernier à six heures du soir. Les troupes étant toutes débarquées à environ dix heures, elles se mirent en marche, et après avoir fait 25 milles arriverent sans aucune opposition à Danbury Samedi à trois heures après midi. On employa le reste de ce jour, et une partie du matin suivant à détruire les provisions et munitions qui surpassoient ce qu'on esperoit. A neuf heures elles se remirent en marche pour retourner aux vaisseaux, elles ne furent aucunement interrompues jusqu'à l'approche de Ridgefield, où elles trouverent un corps de rebelles sous le commandement de Mr. Arnold, qui avoit fortifié l'entrée de la ville, qu'elles emporterent après une foible résistance, avec une perte considerable du côté des Rebelles; l'arrière garde repoussa un autre corps commandé par Mr. Woolter qui les attaqua en même tems. Les troupes continuerent leur marche le lendemain à quatre heures du matin, les rebelles faisant feu sur leur flancs et sur leur arrière-garde, mais à une telle distance qu'ils ne leur faisoient guères de mal. Les troupes s'arrêtèrent à environ un demi mille des vaisseaux, et une partie de l'armée rebelle, consistant au moins en 4000 hommes continua à tirer avec vigueur de derriere des murailles, tandis que deux colonnes firent un mouvement comme pour attaquer; mais une partie du détachement les aiant chargé avec leurs bayonnettes les mit entierement en déroute, avec un carnage considerable. Les troupes après avoir resté quelque tems à terre, s'embarquerent avec beaucoup d'ordre et de régularité, sans être davantage inquiétées des rebelles qui ne se remontreent plus.

Le courage et la fermeté que les troupes firent paroître en cette occasion leur fait beaucoup d'honneur.

On perdit 14 hommes tués, 10 officiers et 80 hommes blessés, la plupart légèrement.

État des munitions, artillerie, provisions, &c. le plus juste qu'on puisse affirmer, trouvées dans les magasins des rebelles, et détruites par les troupes du Roi, à Danbury, &c. dans le Connecticut, le 27 Avril, 1777.

Une quantité d'artillerie avec de fer, &c. 4000 quarts du beuf et de lard, 1000 quarts de farine, 100 grands tierçons de biscuit, 89 quarts de ris, 120 tonnes de rum, plusieurs grands magasins de bled, avoine, bled d'inde en grénier, dont on ne peut fixer la quantité, 30 pipes de vin, 100 boucaux de sucre, 50 ditto de melasse, 20 quarts de café, 15 grands quarts remplis de liqueurs de toutes sortes, dix quarts de salpêtre, 1020 tentes et marquies, un nombre de bouilloires de fer, une grande quantité de lits d'hospital, &c. des outils d'ingénieurs, de pioniers, et de charpentiers, une presse d'imprimerie complete, du bray, du suif, &c. 5000 paires de souliers et de bas.

A un moulin entre Ridgeberry et Ridgefield,

100 quarts de farine, et une quantité de bled d'inde.

A un pont sur le bras de l'Ouest de la rivière Norwalk, et dans les bois contigus, 100 tonnes de rum, plusieurs caisses d'armes, des cartouches en papier, des forges de campagne, trois cens tentes.

Jean Fell, du conseil titulaire pour la Nouvelle-Jersey, et Wynant Van Zandt, furent amenés en cette ville Dimanche dernier.

La nuit précédente 25 du passé, un parti de 36 rebelles tenterent de surprendre notre piquet de garde à Amboy, mais nos troupes les reçurent si chaudement, que deux seulement s'en retournerent informer le redoutable GEORGE, que le reste étoit tué et pris. Les prisonniers furent amenés en cette ville Vendredi dernier.

of 2000 rebels, which had been collected from the neighbouring posts of Quibble-town, Samptown, Westfield, Chatham, &c. commanded by Brigadier-generals Stevens and Maxwell, attacked the picquet of the 42d, or Royal Highland regiment, at Piscataway, commanded by Lieutenant-colonel Stirling.—The picquet, which was in a short time supported by two companies, advanced into the woods, where, notwithstanding the very superior number of the rebels, they maintained their ground until they were joined by the rest of the regiment, when a very heavy fire commenced; which obliged the rebels to retreat in the greatest confusion towards their left, where they fell in with the light infantry, quartered between Piscataway, and Bonham-town, who were advancing to support the 42d.—The whole of the rebels now gave way, and fled with the utmost precipitation, our troops pursuing them close to their encampment (in the height near Metuchen Meeting-house) which they began to strike with the greatest terror.

The ardour of the troops was so great, that it was with difficulty they could be restrained from storming the encampment; but night coming on, they were ordered to return to their cantonments. In this affair we had two officers and 26 men killed and wounded. The loss of the rebels must have been very considerable, as upwards of 40 were found next morning in the woods besides an officer and 36 men taken prisoners.

Q U E B E C, JULY 31.

Lieutenant-general Burgoyne, having brought up the rear of his Army to Crown Point and established and regulated his Magazines, on the 30th of June dispatched Brigadier Frazer's Corps to the ground on the West shore opposite to Five Mile Point, under cover of the Royal George, Inflexible and fourteen Gun-boats.—These vessels took their station about a mile from the enemy's nearest battery.—On the 1st of July a general movement of the Army took place, excepting 200 men left to guard the magazines.—The right wing occupied the ground which Brigadier Frazer had left the day before, and the left wing under Major-general Reidsehl encamped on the East shore, having the Brunswick Grenadiers, Light Infantry and Chasseurs advanced parallel to Brigadier Frazer. The afternoon and night were employed in clearing communications, &c. During these movements the Savages were detached round the enemy, and one party of them fell in with an officer and twenty men, five of whom they made prisoners and killed and dispersed the rest.

The enemy were posted as follows: A Brigade occupied the rising ground on which were formerly the East post of the French lines.—Their Camp strongly entrenched, well supplied with artillery, and sustained by a Block-house.—On their left they had a post at the Saw-mills, and a Block-house and Hospital at the entrance of Lake George. Between this Camp and the Fort of Ticonderoga, they had another Camp with many buildings and a large Block-house, &c.—Close to the water's edge they had likewise a considerable battery, flanked (and rendered unattackable by vessels) by the batteries of Mount Independence, on which they had employed incredible labour, and on the strength of which they had placed a full reliance.

Notwithstanding all these seeming advantages, and the boasted strength of their works, on the 2d of July in the morning the enemy set fire to the Block-house and Saw-mills and to the buildings at the entrance of Lake George, and retired from thence.—A considerable corps advancing from their lines towards a bridge in the great road leading from Crown Point to the Saw-mills.—General Frazer's Brigade was ordered to advance to that bridge, and all the Savages that could then be collected, supported by Captain Frazer's Light Infantry, were ordered to pass thro' the wood, to get behind the enemy and cut off their retreat, should General Frazer find an opportunity to push them in the front. By the impetuosity of the Indians they were too soon discovered by the enemy and an irregular fire began, which ended however by the rebels being driven back into their lines with precipitation and a very considerable loss, on our part only two Indians were killed and Lieutenant Houghton slightly wounded.

From the 2d to the 6th of July, our Army were employed in the necessary operations for carrying on a regular Siege, when early on that morning the rebels not only abandoned their lines at Ticonderoga, but retreated with the utmost precipitation from Mount Independence, leaving behind them upwards of forty pieces of cannon, a very great quantity of ammunition, provisions, entrenching tools and stores of every kind.—The success that has attended his Majesty's arms from the 6th to the 10th of July in the several engagements that have happened in consequence of the flight of the rebels from Ticonderoga, is accurately stated in General Burgoyne's Orders, dated from his Camp at Skeensborough, to which we refer our readers.

The following is an authentic account of the killed, wounded, and prisoners of our Army in the different engagements:

RETURN of the Officers, Sergeants, Rank and File killed and wounded of the advanced Corps under the command of Brigadier-general FRAZER, in an engagement with the Rebels at Hubberton, July 7, 1777.

1 Major, 1 Lieutenant, 1 Sergeant, 21 Rank and File killed.—2 Majors, 5 Captains, 5 Lieutenants, 10 Sergeants, 112 Rank and File wounded.

Names of the Officers killed. Major, Robert Grant of 24th and Lieut. Douglass of the 9th. Names of Officers wounded. Capt. Stappylon and Lieut. Rowe of the 9th regiment; Major Acland 20th; Lieut. Steele 29th; Captains Harris and Ross and Lieut. Richardson 34th; Capt Craig 47th; Major Earl of Balcarras and Lieut. Cullen 53d; Captain Shrimpton and Lieut. Jones 62d.—Lieut. Hagart of the Marines serving with the grenadiers killed, Volunteer Lindsey wounded.

RETURN of the Troops of His Serene Highness the Duke of Brunswick in the above action. 9 Soldiers killed.—1 Capt. 1 Lieut. and 12 Soldiers wounded.

RETURN of the Officers, Sergeants, Rank and File killed, wounded and prisoners of the 9th regiment of infantry, in the action of the 8th of July, 1777, near Fort St. Anne. 1 Lieut. 1 Sergt. 11 Rank and File killed.—1 Capt. 2 Lieutenants, 1 Adjutant, 2 Sergeants, 19 Rank and File wounded.—1 Capt. 1 Surgeon prisoners.

Names of Officers killed, wounded and prisoners. Lieut Westrop killed.—Capt. Montgomery wounded and prisoner with the enemy; Lieutenants Stevelley and Murray and Adjutant Fielding wounded; Surgeon Henry Shelly prisoner with the enemy.

Notwithstanding the continued and rapid success that has attended his Majesty's arms, in the above-mentioned operations, with very little loss on our part, we shall not be much surprized, if in some of their News Papers, the rebels claim the Victory:

For when the Fight becomes a Chace
They win the day who win the Race.

CUSTOM-HOUSE, QUEBEC, Entered in NONS.

O U T W A R D S.

Rosamond,	—	William Boyd,	—	London.
Intrepid,	—	William Dalton,	—	Halifax.
Kingston,	—	Pat: Redmond,	—	Jamaica.
Union,	—	William Hamilton,	—	Ditto.

Erskine et Agnew, arriverent ici hier après midi.

Hier les vaisseaux suivans pris par la Brune et le Merlin arriverent ici.

Un bateau allant à la Caroline du Sud, chargé de rum et de sucre, fut pris le 17 du passé.—Une goelette de St. Thomas pour Ocracock, chargé de rum et de marchandises sèches, fut prise le 18.—Un brig de la Martinique pour Ocracock, chargé de vin, de cannavas, de liqueurs et d'indigo, fut pris le 28.—Une goelette du Cap Fear pour Boston, chargée de poix et de godron, fut prise le 21.

Le 19 May. Il y eut Samedi dernier huit jours, à environ 4 heures après midi, un corps de 2000 rebelles, ramassés des postes voisins de Quibble town, Samptown, Westfield, Chatham, &c. commandé par les Brigadiers-généraux Stevens et Maxwell, attaqua le piquet du 42^{me} ou régiment des Roiaux Montagnards, commandé par le Lieutenant-colonel Stirling à Piscataway.—Le piquet qui fut bientôt soutenu de deux compagnies, avança dans le bois, où, nonobstant le nombre beaucoup supérieur des rebelles, ils tinrent ferme jusqu'à ce qu'ils fussent joints par le reste du régiment; alors on commença un feu terrible; ce qui obligea les rebelles à le retirer dans le plus grand desordre, sur leur gauche, où ils rencontrèrent l'infanterie légère, postée entre Piscataway et Bonham-town, qui s'avançoit pour soutenir le 42^{me}; alors tous les rebelles plièrent, et s'enfuirent avec la plus grande précipitation; nos troupes les poursuivirent de près jusqu'à leur camp (sur la hauteur près de la maison d'assemblée de Metuchen) qu'ils commencèrent à épouvanter grandement.

L'ardeur des troupes fut si grande, qu'on eut beaucoup de peine à les empêcher d'escalader les retranchemens; mais la nuit s'approchant, on leur ordonna de retourner à leurs postes. Nous eumes 2 officiers et 26 hommes tués et blessés dans cette affaire. La perte des rebelles doit avoir été très considérable, car on en trouva plus de 40 le lendemain matin dans le bois, outre un officier et 36 hommes pris prisonniers.

C'est un chose digne de remarque, que le brave mais infortuné Lieutenant Stewart, qui fut blessé, en cette action, a été attaqué trois fois lorsqu'il commandoit le piquet au même poste.

Q U E B E C, le 31 JUILLET.

Le Lieutenant-général Burgoyne ayant fait monter l'arrière-garde de son armée à la Pointe à la Chevelure, et après avoir établi et arrangé les magasins, envoya le 30 de Juin le corps du Brigadier Frazer au rivage de l'Ouest vis-à-vis la Pointe de Cinq Miles, sous l'escorte du Royal George, l'Inflexible et quatorze bataux armés.—Ces vaisseaux prirent leur poste à environ un mile de la plus proche batterie de l'ennemi.—Le 1 de Juillet toute l'armée se mit en marche, à l'exception de 200 hommes qu'on laissa pour garder les magasins.—L'aile droite occupa le terrain que le Brigadier Frazer avait quitté la veille, et l'aile gauche commandé par le Major-général Reidsehl campa sur le rivage du côté de l'Est, les grenadiers de Brunswick, l'infanterie légère, et les chasseurs étant en ligne parallèle avec le Brigadier Frazer. L'après midi et la nuit furent employés à ouvrir les communications, &c. Pendant ces mouvemens on détacha les Sauvages pour cerner les ennemis; un parti de ces Sauvages rencontra un officier avec vingt hommes, dont ils en firent cinq prisonniers, et tuèrent et dispersèrent le reste.

Voici la position de l'ennemi: Une brigade occupoit l'eminence sur laquelle autrefois étoit le poste de l'Est des lignes Françaises.—Leur camp bien fortifié, bien garni d'artillerie, et soutenu par une redoute.—A leur gauche ils avoient un poste aux moulins à scie, et une redoute et un hospital à l'entrée du Lac St. Sacrement. Entre ce camp et le fort de Carillon ils avoient un autre camp, plusieurs édifices et une grande redoute, &c.—Ils avoient aussi une batterie considérable à fleur d'eau, flanquée (et construite de façon à ne pouvoir être attaquée par les vaisseaux) par les batteries du Mont Indépendance; où ils avoient fait beaucoup de travaux, et sur la force du quel ils se repoioient entièrement.

Malgré tous ces avantages apparens, et la force tant vantée de leurs travaux, le 2 de Juillet au matin, les ennemis mirent le feu à la redoute, aux moulins à scies, et aux autres édifices à l'entrée du Lac St. Sacrement, et abandonnerent la place.—Un corps considérable s'avança de ses lignes vers un pont dans le grand chemin qui conduit de la Pointe à la Chevelure aux moulins à scies.—La brigade du Général Frazer fut ordonnée d'avancer à ce pont, et tous les Sauvages qu'on put alors assembler, soutenus de l'infanterie légère du Capitaine Frazer, eurent ordre de passer au travers du bois, et se poster derrière les ennemis, afin d'empêcher leur retraite, au cas que le Général Frazer trouva occasion de les pousser par-devant. L'impétuosité des Sauvages les fit découvrir trop tôt par l'ennemi, alors commença un feu irrégulier, qui continua jusqu'à ce que les rebelles repliassent sur leurs lignes avec précipitation et une perte très considérable. Il n'y eut de notre côté que deux Sauvages tués, et le Lieutenant Houghton légèrement blessé.

Depuis le 2 jusqu'au 6 Juillet, notre armée fut employée aux opérations nécessaires pour former un siège régulier, lorsque de grand matin ce jour là, les rebelles non seulement quitterent leurs retranchemens à Carillon, mais se retirèrent avec la plus grande précipitation du Mont Indépendance, laissant derrière eux plus de quarante pieces de canons, une très grande quantité de munitions, outils de retranchement, et provisions de toutes sortes.—Le succès qui a accompagné les armées de sa Majesté depuis le 6^{me} jusqu'au 10^{me} Juillet dans les différens engagements qui sont arrivés en conséquence de la fuite des rebelles de Carillon, est détaillé avec exactitude dans les ordres du Général Burgoyne, datés de son camp à Skeensbourg, auxquels nous renvoyons nos lecteurs.

Voici une liste authentique des tués, blessés, et prisonniers de notre armée dans les différens engagements:

RAPPORT des Officiers, Sergeants et Soldats tués et blessés de l'avant-garde commandée par le Brigadier-général FRAZER, dans un engagement avec les Rebels à Hubberton, le 7 Juillet, 1777.

1 Major, 1 Lieutenant, 1 Sergeant, 21 Soldats de tués.—2 Majors, 5 Capitaines, 5 Lieutenants, 10 Sergeants, 112 Soldats de blessés.

RAPPORT des Troupes de S. A. S. le Duc de Brunswick dans l'affaire ci-dessus. 9 Soldats de tués.—1 Capitaine, 1 bas Officier, 11 Soldats de blessés.

RAPPORT des Officiers, Sergeants et Soldats du 9^{me} régiment d'infanterie, tués, blessés et prisonniers, à l'affaire du 8 Juillet, 1777, près du Fort Ste. Anne.

1 Lieutenant, 1 Sergeant, 11 Soldats de tués.—1 Capitaine, 2 Lieutenants, 1 Aide-major, 2 Sergeants, 19 Soldats de blessés.—1 Capitaine, 1 Chirurgien prisonniers.

[Pour les noms des Officiers tués, blessés, et prisonniers, voyez l'Anglois.]

Malgré les succès continuel et rapides qui ont accompagné les armées de sa Majesté dans les opérations ci-dessus mentionnées, avec très peu de perte de notre part, nous ne seront pas surpris si les rebelles se donnent la victoire dans quelqu'une de leurs Gazettes.—

Car puisque le combat s'est changé en poursuite
Ils gagnent la victoire qui courent le plus vite.

SIR GUY CARLETON,

Knight of the most honorable order of the Bath, Captain-general and Governor in chief of the province of QUEBEC; General and Commander in chief of his Majesty's forces in the said province, and the frontiers thereof, &c. &c. &c.

A P R O C L A M A T I O N.



HEREAS it was thought expedient at the opening of the navigation to prohibit the exportation of all Cattle, Live-Stock, Corn, Flower and Biscuit out of the province;

I have at this time thought fit, by and with the advice of his Majesty's Council, to issue this proclamation; Hereby permitting the free exportation of Flower and Biscuit from this province to the Island of St. John's, Newfoundland, Nova-Scotia, and the West-Indies; And of this the officers of his Majesty's Customs, and all others whom it may concern, are required to take Notice.

GIVEN under my hand and Seal at Arms, at the Castle of St. Louis, in the City of QUEBEC, the twenty-fifth Day of July, One thousand seven hundred and seventy-seven, in the seventeenth year of our Reign.

GUY CARLETON.

By his EXCELLENCY's Command,
J. WILLIAMS, C. C.

GOD Save the KING.

A D V E R T I S E M E N T S.

WHEREAS a Parcel of Claret in Bottles was brought from Chambly in the month of October last, suppos'd to be directed For **THOMAS FAUNCE**, Esq; and landed in the Cul de Sac or King's Wharf: If any Person can give information where the said Claret can be found, they shall receive all reasonable satisfaction.

COMME une quantité de Vin Clairet en bouteilles, fut apporté de Chambly dans le mois d'Octobre dernier, supposé être adressé à **THOMAS FAUNCE**, Ecuyer, et débarqué dans le Cul de Sac ou sur le Quai du Roi: Si quelqu'un peut donner information où l'on peut trouver le dit Vin Clairet il sera récompensé raisonnablement.

A S **JOHN BARNSELY** intends leaving this province in a few days, he requests all persons who have any Demands on him to bring them in immediately for payment; and those indebted to him are likewise requested to make immediate payment the better to enable him to prosecute his voyage without Delay.

JOHN BARNSELY.

QUEBEC, July 29, 1777.

T O B E S O L D

By publick Auction, on Tuesday the fifth of August next, at the house formerly occupied by Judge **HEY**,

All his Household-furniture neatly assorted,
And a choice Collection of Books.

Sale to begin at Eleven o'Clock, by
MELVIN & WILLS, Auctioneers and Brokers.

Also will be sold by either publick or private Sale,

His Country-house and Farm, pleasantly situated on the banks of the River St. Charles near Quebec. Whoever is inclined to purchase the same may see the conditions by applying to the above Brokers. — *QUEBEC, July 29, 1777.*

A V E N D R E

Par Encan, Mardi le 5 Aoust prochain, à la maison ci-devant occupée par le Juge **HEY**,

Tous ses meubles et ustencils de ménage proprement assortis,
Avec un Recueil de Livres choisis.

La vente commencera à 11 heures, par
MELVIN & WILLS, Encanteurs et Courtiers.

On vendra aussi par Encan, ou en vente volontaire,

Sa maison de campagne et sa ferme, très agréablement situées sur le bord de la Rivière St. Charles, près de Québec. Quiconque à dessein de les acheter peut savoir les conditions en s'adressant aux Courtiers ci-dessus. — *Québec, le 29 Juillet, 1777.*

QUEBEC, JULY 30, 1777.

BY virtue of a writ of Execution, issued out of his

Majesty's court of Common-pleas for the district of Quebec, at the suit of **François Baby**, Esquire, against the goods and chattels, lands and tenements of **François Patoile Derozier** and **Mary Ann Loûineau**, widow of **John Nicholas Patoile Derozier**, to me directed; I have seized and taken into my possession, a lot or piece of ground, situate in Mount Carmel Street in the city of Quebec, containing about fifty feet in front by fifty feet in depth; bounded in front by the said street, on one side by **Charles Le Blond** and on the other side by the street des Grifons, with a stone house one story high of twenty-five feet in front by twenty feet in breadth thereon erected: These are therefore to give notice, that I shall expose the said lot of ground and house to publick sale, at the British Coffee-house in the Lower-town of Quebec, on Monday the first day of December next ensuing, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of the sale will be made known by

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Any person or persons having prior claims to the said premises, by mortgage or otherwise, are required to give notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.

QUEBEC, le 30 Juillet, 1777.

EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la cour

des Plaidoiers-communs de sa Majesté pour le district de Québec, à la poursuite de **François Baby**, écuyer, contre les effets, biens, terres, et possessions de **François Patoile Derozier** et **Marie Anne Loûineau** veuve de **Jean Nicolas Patoile Derozier**, à moi adressé, j'ai saisi et pris en ma possession une portion de terre située sur la rue du Mont Carmel dans la ville de Québec, contenant environ cinquante pieds de front sur cinquante de profondeur, bornée par-devant par la dite rue, d'un côté par **Charles Leblond**, et de l'autre côté par la rue des Grifons, avec une maison en pierre d'un étage y construite de vingt-cinq pieds de front sur vingt pieds de large: J'avertis par le présent, que j'exposerai les dites portion de terre et maison en vente publique, au Café Britannique à la Bassé-ville de Québec, Lundi premier jour de Decembre prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

JA: SHEPHERD, Sheriff.

Tous ceux qui peuvent avoir quelques prétensions antérieures sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff, avant le jour de la vente.

P A R

MESSIRE GUY CARLETON,

Chevalier du Très Honorable ordre du Bain, Capitaine-general et Gouverneur en Chef de la province de Québec; General et Commandant en Chef des troupes de sa Majesté dans la dite Province et frontiers d'icelle, &c. &c. &c.

P R O C L A M A T I O N.



Il a été trouvé nécessaire à l'entrée de la navigation de défendre la sortie de toutes bêtes à corne, d'animaux vivans, de bled, de farine et de biscuit, de cette Province;

J'ai actuellement jugé à propos, de l'avis du Conseil de sa Majesté, de faire publier cette Proclamation, par la quelle il est permis de fortir librement de cette Province des farines et biscuits pour être portés à l'Isle St. Jean, Terre-neuve, la Nouvelle Ecosse et aux Indes Occidentales. Et tous les officiers des Douanes de sa Majesté et tous autres qui y peuvent être intéressés sont requis d'en prendre connaissance.

Donné sous mon Seing et le Sceau de mes armes au Château St. Louis, dans la ville de QUEBEC, le vingt-cinquième jour de Juillet, mil sept cents soixante dix-sept, dans la dix-septième année du Règne de sa Majesté.

(Signé) **GUY CARLETON.**

Par Ordre de Son EXCELLENCE,

(Signé) **J. WILLIAMS, C. C.**

Traduit par Ordre de Son EXCELLENCE,

F. J. CUGNET, S. F.

V I V E L E R O I.

A V E R T I S S E M E N S.

ON avertit par le présent, tous les Créanciers de

JEAN HALSTEAD ci-devant négociant de cette ville, mais à présent absent de cette province, de se trouver et paroître eux-mêmes, ou quelques uns autorisés à agir en leurs noms, devant les Honorables Juges de la cour des Plaidoiers communs de sa Majesté pour le district de Québec, Mercredi treizième jour d'Aoust prochain, afin de nommer et élire tels et autant de Sindics pour gérer les biens et effets du dit **JEAN HALSTEAD**, qu'ils le jugeront à propos et nécessaire, avec l'approbation des dits Juges ou de deux d'iceux.

Par la permission des dits Juges,

JAMES WALKER.

NOTICE is hereby given to all the Creditors of

JOHN HALSTEAD, late of this place Merchant, but now absent from this province, to be and appear either by themselves or by persons authorized to act for them, before their Honors the Judges of his Majesty's court of Common-pleas for the district of Quebec, on Wednesday the thirteenth day of August next, in order to nominate and elect such and so many Trustees to take the care and management of the estate and effects of the said **JOHN HALSTEAD**, as they, with the approbation of the said Judges, or any two of them, shall think proper and necessary.

By permission of the said Judges,

JAMES WALKER.

COMME celui qui représente les propriétaires de la

Seigneurie de Sorel a été informé que divers Maitres de vaisseaux et batimens, ainsi que divers habitans, ont de leur autorité privée, pillé, coupé et enlevé une quantité considérable de bois de toutes especes sur les terres non-concedées de la dite Seigneurie de Sorel, au grand dommage et préjudice des dits propriétaires. Ceci est pour avertir, que toutes personnes qui ont fait tels dommages, ou qui à l'avenir tomberont en pareils cas, seront poursuivies selon toute la rigueur des Loix. Les habitans qui auront connoissance de tels pillages, sont priés d'en informer le soussigné qui les indemnifera des dépenses de leur voiage et de la perte de leur tems.

Fait à Montréal, ce 16 Juillet, 1777.

P. PANET, Aiant charge.

WHEREAS the Representative of the Proprietors

of the Signiory of Sorel has been inform'd, that several Masters of vessels, as well as Inhabitants, have of their own private authority, pillaged, cut and carried away, a considerable quantity of wood of all kinds, (from off the ungranted lands of the said Signiory of Sorel) to the great detriment and prejudice of the said proprietors: This is to give notice, that all persons who have done such damages, and who may hereafter be guilty of the like, will be prosecuted to the utmost rigor of the Law. The Inhabitants privy to such thefts, are desired to inform the Subscriber, who will indemnify them for the expence of their journey and loss of time.

Given at Montreal, July 16, 1777.

P. PANET, having it in charge.

DISTRICT de **EN** vertu d'un Ordre d'exécution,

MONTREAL. Émané de la cour des Plaidoiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de **Joseph Bindon**, contre les effets, biens, terres et possessions de **Pierre Henault**, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution, comme appartenant au dit **Pierre Henault**, une portion de terre située dans l'Isle Perault dans le dit district, contenant trois arpens de front sur vingt arpens de profondeur, bornée par-devant par la rivière, et par derrière par la seconde concession, joignant d'un côté à **Joseph Dechamps**, et d'autre côté à **Antoine Le Duc**, avec une maison de pierre, une grange et autres batimens y construits: Aussi une isle appelée *la Grosse Isle*, située vis-à-vis de **Beauharnois**, contenant quatre-vingt-huit arpens et demie en superficie, dont il y en a environ trente-six en prairie et le reste très bien boisé, avec une maison de bois y construite: J'avertis par le présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi septième jour de Novembre prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui peuvent avoir quelque prétensions antérieure sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente. — *MONTREAL, le 5 Juin, 1777.*

DISTRICT of **BY** virtue of a writ of Execution,

MONTREAL. Issued out of his Majesty's court of Common-pleas, for the said district, at the suit of **Joseph Bindon**, against the goods and chattels, lands and tenements of **Pierre Henault**, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said **Pierre Henault**, a lot or piece of land, situate at *Isle Perault*, in the said district, containing three arpents of land in front by twenty arpents in depth, bounded in the front by the river, and behind by the second concession; joining on one side to **Joseph Dechamps**, and on the other side to **Antoine Le Duc**, with a stone house, a barn and other buildings thereon erected: Also an Island called *La Grosse Isle*, situate opposite to **Beauharnois**, containing eighty-eight arpents and a half in superficie, of which there are about thirty-six arpents of meadow land and the rest well furnished with wood, with a wooden-house thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale at public vendue, at my office, in the city of Montreal, on Friday the seventh day of November next, at eleven o'clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing, to the said Sheriff, before the day of sale. — *MONTREAL, June 5, 1777.*